

Mettre fin aux mariages d'enfants et permettre à toutes les filles de terminer la scolarité

GAMANA, Andhra Pradesh, Inde

Projet sur plusieurs années Journée mondiale de prière Suisse

Contexte

L'État indien d'Andhra Pradesh s'efforce d'améliorer la situation des filles et des jeunes femmes par des programmes de développement innovants. Cela est rendu difficile par les traditions. Les mariages entre membres de la même famille sont prioritaires pour les parents. L'âge de la jeune fille n'est pas important, c'est la protection de la propriété familiale qui compte. L'apparition des premières menstruations est considérée comme un signe d'aptitude au mariage et les filles sont mariées pour éviter qu'elles ne deviennent sexuellement actives avant le mariage. L'éducation des femmes est peu valorisée. Souvent, l'accès à l'école secondaire fait défaut. Le chemin de l'école est trop pénible et trop dangereux, les écoles ne sont pas équipées pour les filles. Il manque des toilettes. Les filles ne vont pas en classe pendant les jours de menstruation. Les enfants sont contraints de travailler très jeunes.



© GAMANA, Guntur

Projet

GAMANA organise des gram sabhas (réunions villageoises) afin d'informer sur le mariage des enfants et les questions apparentées. Tous les membres ont la possibilité de comprendre le programme et les femmes sont encouragées à y participer. Lors de ces assemblées villageoises, on parle des droits de l'enfant, de la sensibilisation aux questions de genre, de la violence domestique, de la traite des êtres humains et du mariage des mineurs. GAMANA dispense une formation juridique aux groupes de femmes. Des groupes d'adolescentes (12-18 ans) sont formés dans cinq villages. Les responsables des groupes vérifient dans leurs localités s'il existe des projets de mariage pour les filles mineures et interviennent. GAMANA assure le contact et la coordination avec les écoles locales pour la scolarisation de toutes les filles. Les filles ont la possibilité de suivre une formation de base en informatique. Au moins 50 pour cent d'entre elles trouvent ensuite un emploi. Une éducation à la santé est proposée dans les villages et deux camps de santé gynécologique sont organisés chaque année pour les jeunes filles.

Annemarie Akermann